
 Apostolat de la prière

PRIÈRE QUOTIDIENNE DURANT LE MOIS DE JANVIER

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour cette Œuvre de l'Apostolat de la Prière qui est si bien la vôtre, afin que les grâces dont vous la comblez, depuis 50 ans, nous soient un gage de celles que vous lui réservez dans l'avenir, si nous sommes fidèles. Ainsi soit-il.

 Un bon sermon

Pendant le dernier carême, écrit M. Cornely, je suis allé, comme tous le monde, dans les églises de Paris. J'y ai entendu des prédicateurs très éloquents dire de très belles choses, mais j'ai fait une remarque : c'est que, dans les chaires sacrées, s'il y a quelques apôtres, il y a beaucoup d'artistes qui « exécutent » un sermon comme un morceau de violoncelle : qui vous charment, mais qui ne vous rendent pas meilleurs ; qui vous font un plaisir extrême, mais qui ne vous font pas grand bien. Belles périodes, débit superbe, aperçus ingénieux, tout y est, tout excepté le mot, la phrase, la pensée, qui font qu'en sortant, en revenant chez vous dans le tramway, vous vous dites : Il a raison, je me suis comporté comme un vilain bonhomme. Ce que j'ai fait de mal, je ne le ferai plus.

Or, au-dessus des sermons les plus dramatiques, les plus littéraires, les plus empanachés, mon souvenir plaçait une homélie bien simple, bien naïve, que j'ai entendue aux vacances dernières dans un coin perdu des Alpes. Le curé prêchait l'évangile du jour et l'appliquait à la vie de ses ouailles. Dans cet évangile figurait la parabole de l'arbre qui ne porte pas de bons fruits et qui sera arraché. Et dans la commune, la veille un pauvre diable de paysan, un peu ivre, avait été écrasé par sa charette. Il fallait entendre le brave curé dire à son auditoire, qui suait à force de concentrer son attention : « Vous savez, un tel ? Hier matin il était encore en vie, comme vous. Il était content, il ne pensait pas à s'en aller. Le soir, on l'a rapporté en quatre morceaux chez lui. Eh bien ! où est-il à cette heure ? »
